LEGOUEST Léon (1820-1889). Une carrière exemplaire.

Venant, Antoine, Léon Legouest naît à Metz, en Moselle, le 1er mai 1820.
Après des études secondaires à Nancy (Meurthe-et-Moselle), Legouest s'inscrit à l'hôpital de Strasbourg comme chirurgien élève, suivant notamment les cours de Bégin. Il est rapidement promu chirurgien sous-aide avant d'être affecté à l'hôpital de Lyon.
En 1839, Léon Legouest est envoyé en Algérie, où les troupes sont autant décimées par les autochtones rebelles que par les maladies contagieuses. Alors que l'hygiène n'en est alors qu'à ses balbutiements et que les méthodes de prévention et de traitement sont inexistantes, chaque foyer d'infection se solde par un nombre considérable de décès. Il va relever le défi et mener ce combat obscur et dangereux dans la limite de ses jeunes compétences durant deux années.
Après cette épreuve, il poursuit ses études à « l'hôpital amphithéâtre d'instruction et de perfectionnement des officiers du corps de santé militaire » de Metz, où il est affecté en 1841. Il est ensuite affecté à l'hôpital de Charronne en 1842, puis au 8e régiment de lanciers en 1843, en qualité de chirurgien sous-aide commissionné.
Docteur en médecine en 1845, il est intégré dans le grade de chirurgien aide-major de 2e classe.
Il rejoint l'Algérie en 1845 pour un séjour de 3 ans.
En 1848, il est affecté au 6e Chasseurs, puis au 17e Léger. En 1851, il est affecté à l'hôpital de Lyon. En 1852, il accède au grade de médecin aide-major de 1re classe, puis rejoint l'hôpital de Colmar. Il est reçu au concours d'agrégation de chirurgie du Val-de-Grâce en 1853. Professeur agrégé à 33 ans, le médecin aide-major Legouest participe à l'expédition de Crimée du 31 août 1854 au 19 mars 1855. En janvier 1858, il succède à Hyppolite Larrey à la chaire du Val-de-Grâce. Un an plus tard, nouvelle campagne en Italie du 30 avril au 22 septembre 1859, en qualité de chef du service de santé au 5e corps.
De 1859 à 1870, Léon Legouest demeure en poste au Val-de-Grace, où il mène de front activités techniques, recherche, enseignement et projets d'organisation. Il est nommé médecin principal de 2e classe en 1862. En 1865, il accède au grade de médecin principal de 1re classe.
Après 2 ans de maladie, et alors que sa santé demeure fragile, Léon Legouest est nommé médecin-chef du 1er corps de l'armée du Rhin à Strasbourg, poste qu'il rejoint le 21 juillet 1870. Le 4 août, c'est la défaite de Wissembourg, le 6 août celle de Woerth-Froeschiwiller. L'armée du Rhin se replie précipitamment jusqu'au camp de Châlons. Le 1er septembre, l'armée française capitule à Sedan.
Après la défaite, Léon Legouest rejoint Rouen, affaibli par l'épreuve et la maladie. Il est nommé médecin inspecteur en décembre 1870.
Léon Legouest, profondément marqué par ces désastres sanitaires, consacrera sa vie à la naissance d'un service de santé militaire autonome, capable d'apporter une aide efficace aux victimes des combats. Le 25 juin 1875, il est admis au conseil de santé de l'armée. La loi du 16 mars 1882, relative à l'administration de l'armée consacre le succès de Léon Legouest, dans la mesure où elle reconnaît l'existence d'un service de santé autonome et responsable devant le commandement, de l'hygiène, de la prévention et du traitement des maladies et blessures au profit des militaires. Il est nommé médecin inspecteur général du service de santé militaire en 1882 puis président du nouveau Comité consultatif de santé.
Le 5 mars 1889, Léon Legouest décède à Paris.

Hommage posthume de sa ville natale, l'hôpital militaire de Metz porte son nom depuis 1933.